

Les Brandons de Moudon ont été bénis des dieux du ciel

» **SUCCÈS** Oubliés la neige et le froid, le printemps a choisi le week-end des Brandons de Moudon pour fêter son grand retour. Résultat, le public a répondu en nombre.

L'affluence aux entrées de Moudon était telle dimanche après-midi, que le comité d'organisation des Brandons a dû se résoudre à retarder de vingt minutes le départ du grand cortège. Tout le monde a donc pu voir défiler les chars, qui brocardaient tantôt les candidats aux élections communales, tantôt la grippe aviaire. «Les poules gloussent, l'humain tousse» scandaient les *Costauds* de Villars-Mendraz, qui ont célébré leur 20e participation au défilé en remportant le concours des chars.

Ruelles bénéfiques

Le retour du soleil et une température enfin clémente ont incité le public à se déplacer en nombre pour assister au point d'orgue d'un week-end qui aura été placé sous le signe de la réussite totale.

«C'est la cinquième fois que je viens, mais le niveau monte chaque année d'un cran, appréciait Dédé, de la guggenmusik *La Baveuse* de Châtel-Saint-Denis. Les meilleures formations suisses allemandes sont toujours présentes, ce qui nous motive pour tra-

vailler encore plus. Et puis les petites ruelles de Moudon favorisent cette ambiance, qui est la plus proche de celle de nos carnivals catholiques.»

Parmi les spectateurs enthousiastes, le jeune retraité du cyclisme Daniel Atienza ne boudait pas son plaisir: «C'est mes premiers Brandons, mais je constate que je manque d'entraînement dans cette discipline. Je me suis donc octroyé une étape de repos vendredi», avouait avec humour le sportif moudonnois.

Deux heures de fermeture

De tous côtés, les témoignages confirmaient que cette édition 2006 était particulièrement réussie. «Les gens étaient plus cool que d'habitude, constatait la patronne du Café du Nord, un des centres névralgiques non officiels de la manifestation. On appréhende toujours un peu la nuit du samedi au dimanche, mais cette année était vraiment sympa.» Et comme la réglementation communale accorde la nuit libre aux commerçants, le Café du Nord a fermé ses portes dimanche matin à cinq heures pour les rouvrir... à sept.

Avec un tel succès, le président du comité d'organisation Willy Blaser ne pouvait qu'annoncer son désir de rester une troisième année à son poste: «Le capitaine est d'accord de poursuivre, pour autant que son équipage le suive. Car les Brandons ne seraient rien sans le travail extraordinaire des 150 à 200 bénévoles.» SYLVAIN MULLER



DEGUISEMENTS Le cortège des enfants organisé samedi après-midi, comme toutes les autres manifestations ayant eu lieu durant ces quatre jours de fête, était placé sous le thème *Moudiéval*, inévitablement inspiré des déboires du défunt Parc médiéval moudonnois.

Les dépenses pour améliorer la sécurité ont été rentabilisées

La quasi-totalité des grandes manifestations connaissent des problèmes d'incivilités et de bagarres. Mais la mise en place d'un service de sécurité en nombre suffisant et l'adaptation des structures permettent de réduire ce problème de façon drastique. «A part

quelques brouilles inhérentes à ce type de manifestation, nous n'avons aucun incident à déplorer», constatait Willy Blaser avec soulagement dimanche soir. Tirant les leçons des précédentes éditions, les Brandons de Moudon avaient, cette année,

augmenté de cinq unités les effectifs du service de sécurité pour atteindre un total de 17 personnes. «Grâce à une excellente collaboration avec la gendarmerie et des contrôles plus sévères, tout s'est parfaitement déroulé», se félicitait le président du

comité d'organisation. Mais la sécurité à un prix, qui atteint désormais 10% du budget global. «Il y a encore dix ans, les pompiers renforcés par quelques gros bras suffisaient. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et il est toujours plus difficile de boucler le budget.» S. MR